

Develop

Le Journal de Louvain Coopération

**L'ENTREPRENEURIAT
AU FÉMININ**

**LOUVAIN
COOPERATION**
UNIVERSITAIRE & SOLIDAIRE

Des entrepreneuses sociales

Améliorer l'accès des populations vulnérables à la nourriture et aux autres soins primaires que sont la santé, l'éducation ou encore le logement passe notamment par la promotion de l'entrepreneuriat.

Dans ce domaine, nous portons une attention particulière à l'initiative économique des jeunes mais également des femmes, le constat étant qu'elles consacrent une plus grande partie des revenus générés aux besoins primaires de leur famille, en particulier leurs enfants, mais aussi au soutien de leur communauté.

Dans l'esprit de Louvain Coopération, entreprendre ne se limite pas à la sphère économique mais couvre également, voire surtout, la sphère sociale. À ce titre, nous soutenons les initiatives de nos partenaires qui visent à impacter socialement la société. Et ces initiatives sont bien souvent féminines comme en témoignent Palmira, Fessoribe ou Euphrasie, directrices de nos partenaires locaux Esperanza en Bolivie, UCMECS au Togo et CUFORE au Burundi.

Enfin, Louvain Coopération promeut également l'intrapreneuriat (entrepreneuriat au sein de structures existantes) social ! Et les exemples d'initiatives du sexe dit faible sont plutôt solides, tant au sein de nos équipes que dans nos collaborations avec l'UCLouvain.

Nous remercions ces entrepreneuses qui maximisent l'utilité des ressources que nous parvenons à mobiliser en faveur de projets qui impactent socialement et économiquement leurs familles, leurs communautés et leurs sociétés sur quatre continents. Leur révolution est en marche et Louvain Coopération la soutient. Soutenez-la avec nous !



Vincent Henin
Expert thématique Sécurité alimentaire et économique

BOLIVIE, RDC, CAMBODGE ET BÉNIN

L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ
6-7

BELGIQUE

LES VISAGES DE L'ONG
9

BURUNDI

BILAN D'UN PROJET MARQUANT
8

Devlop'
Le journal de Louvain Coopération [N°10 - MARS 2020]

Avenue du Grand Cortil, 15a
1348 Louvain-la-Neuve
tél: +32 010 390 300
info@louvaincooperation.org
www.louvaincooperation.org
TVA: BE 0422 717 48

Editeur resp.: Louvain Coopération
Rédaction: C. Baggio, V. Henin, F. Nziza, E. Stainier
Crédits photos: I. Corthier, A. Jacoby, C. Le Clercq, M. Skylitsis, E. Stainier, UCLouvain

Nous vivons sur une planète dont les ressources sont limitées. Pour cette raison toutes les publications de Louvain Coopération sont imprimées sur du papier pefc (programme européen de gestion durable des forêts) avec des encres végétales.



‘ VERS UNE GRANDE FERTILISATION CROISÉE ,

Vincent Blondel est le recteur de l'UCLouvain depuis 2014. Il a accepté de répondre aux questions du Devlop' concernant la collaboration entre Louvain Coopération et l'université.

LC : L'UCLouvain a la spécificité de posséder un lien fort avec une ONG qui lui est propre, Louvain Coopération. Est-ce important à vos yeux ?

Je crois que c'est essentiel. Nous discutons fréquemment au sein du conseil rectoral et dans différentes sphères de l'université de l'évolution de Louvain Coopération. Nous y sommes très attentifs car elle contribue à la mission de l'université. Bien sûr, Louvain Coopération a ses missions propres, comme l'ont les autres ONG de développement. Mais celles de Louvain Coopération sont fertilisées par l'université et inversement.

LC : Quels sont, selon vous, les apports de Louvain Coopération à l'UCLouvain ?

Elle contribue, premièrement, à notre volonté d'offrir aux étudiants une ouverture aux réalités du monde, dans toutes ses dimensions. Je suis, avant tout soucieux et heureux de voir que leur parcours et le passage par l'université les rendent sensibles et les éveillent à des réalités extrêmement multiples.

Le second grand volet concerne les enseignants et les chercheurs. Les contacts avec l'ensemble des parties du monde sur une série de dimensions comme la santé publique, la sécurité, les relations internationales, l'économie solidaire, le développement durable... représentent pour eux des objets d'études. Et certains chercheurs développent ces objets de recherche en bénéficiant de l'infrastructure que représente Louvain Coopération. Il y a là donc une contribution aux missions de l'université en matière d'enseignement, de formation et de recherche.

Enfin, Louvain Coopération touche la communauté universitaire au sens large. Elle la sensibilise par les actions qu'elle mène.

LC : Un exemple de projet avec les étudiants qui retient particulièrement votre attention ?

Le partenariat extrêmement fructueux qui s'est créé dans le cadre d'IngénieursSud est une fort bonne illustration. Pour avoir entendu des étudiants qui ont vécu cette expérience, le séjour qu'ils réalisent est souvent un moment extrêmement fort dans leur formation. Il ne s'étend pas sur une longue période, mais peut transformer leur vision du monde. Et donc ceci est un bon témoignage de l'apport de Louvain Coopération à l'université. Pour cet exemple particulier d'IngénieursSud, cela s'inscrit en plus dans le cadre de leurs études parce que le projet qu'ils développent est pertinent aussi sur un plan de recherche et d'apprentissage. Donc, là il y a vraiment un double bénéfice.

‘
Le passage des étudiants par l'université les rend sensibles et les éveillent à des réalités extrêmement multiples.
’



LC : L'université alimente aussi le travail de Louvain Coopération à travers la recherche...

La recherche, pour autant que possible, éclaire le monde. Elle éclaire les décodages qu'on peut en faire, les décisions qui peuvent être prises. Elle instruit, permet de mieux comprendre et d'éclairer les choix. La mission de l'université en matière de recherche ne vise certainement pas un bénéfice pour Louvain-la-Neuve, pour le Brabant wallon ou même pour la Belgique. C'est une recherche qui est partagée très largement et au bénéfice de toutes et tous. Nos chercheurs sont très présents sur de nombreuses thématiques, y compris celles qui sont pertinentes pour des acteurs avec lesquels nous sommes en relation dans le cadre de Louvain Coopération.

LC : Quels sont vos souhaits futurs pour cette collaboration ?

Il y a vraiment la volonté que, autant que possible, Louvain Coopération et l'UCLouvain se renforcent mutuellement. Je crois qu'avant tout, nous devons chercher à trouver des réussites communes et, pour cela, Louvain Coopération doit être aussi universitaire que possible, là où l'université doit être aussi coopérante que possible. Louvain Coopération est une ONG universitaire. En cela, elle se distingue d'autres organismes de développement et l'université attend qu'elle intensifie et développe cette distinction. De la même manière, Louvain Coopération va attendre de l'université qu'elle soit attentive et contributive aux objectifs de la coopération. C'est une grande fertilisation croisée qui doit avoir lieu.



Coup de projecteur sur le **Sud-Kivu**

Articles dans la presse, opérations de récolte de fonds en rue, exposition de photos au marché de Noël de Louvain-la-Neuve et ensuite dans son office du tourisme... Les projets que nous menons dans le Sud-Kivu étaient sur le devant de la scène en cette fin d'année.

Nous avons lancé un grand appel à la solidarité car l'argent manquait pour les mener à bien. Et vous avez répondu présents !

Vous avez été nombreux à nous rendre visite pour découvrir nos projets et les personnes qui les vivent au quotidien, à nous témoigner votre sympathie et votre soutien. Mais surtout, vous avez fait preuve d'une grande générosité : **tous ensemble, vous nous avez permis de récolter 45.000€ pour financer ces projets tellement importants.**

MERCI ! MERCI ! MERCI !

QUELQUES CHIFFRES

45.324€
récoltés en 2 mois

335
visiteurs au marché
de Noël et autant
de discussions
intéressantes

238
nouveaux donateurs
mensuels

54
sympathisants
au vernissage
de notre exposition

15
photos vendues

6
articles de presse

Le don mensuel : planifier, économiser, 'écologiser' !

Depuis quelques années, nous vous proposons de parrainer nos projets grâce au versement mensuel. Une solution gagnante pour tout le monde !



Pour Louvain Coopération, le soutien mensuel permet de mieux **planifier** : en connaissant les montants dont nous disposerons dans les prochains mois, nous pouvons réaliser des projets en maîtrisant les dépenses qui y sont liées.



Nous pouvons aussi réaliser des **économies** : les donateurs qui nous ont accordé leur confiance via un don mensuel sont sollicités de façon moins régulière et nous économisons donc les coûts liés aux prises de contact.



C'est également un **geste pour l'environnement** car nous envoyons moins de courriers à nos donateurs réguliers.

Rappelons que vous êtes libre à tout moment de stopper cet ordre permanent, en contactant notre équipe ou votre banque. Et, enfin, vous ne devez pas donner davantage. Vous pouvez simplement diviser la somme que vous nous confiez annuellement en douze mensualités...

**RÉFLÉCHISSEZ-Y,
NOUS SERONS TROIS FOIS
GAGNANTS !**



Des nouvelles des enfants des rues de Kinshasa et Bukavu

En République démocratique du Congo, des milliers d'enfants dits « *en situation de rue* » vivent dans des conditions totalement inacceptables. Louvain Coopération mène deux projets, à Kinshasa et à Bukavu, pour tenter de sortir un maximum d'entre eux de l'enfer de la rue. L'an dernier, nous avons accompagné plus d'un millier d'enfants. Voici l'histoire de Daniel, l'un d'entre eux.

« *Il y a eu des violences dans mon village, près du parc des Virunga (est de la RDC). Tout le monde avait peur et fuyait. C'était la pagaille. Moi j'étais encore petit et, dans la foule, j'ai perdu mes parents.* » Cette histoire, c'est celle de Daniel. Ce terrible épisode l'a laissé seul et il n'a eu d'autre choix que de vivre dans la rue, avec d'autres enfants. Il y a vécu pendant trois ans. En journée, il ramassait de la ferraille et la revendait pour avoir un peu d'argent pour manger. La nuit, il

dormait dehors, sous des étales de marché pour se protéger. Il a survécu de cette manière, jusqu'à ce qu'il pousse la porte du centre Don Bosco, partenaire de Louvain Coopération à Bukavu. Là, il a été soigné, nourri, logé. Après de nombreuses recherches, les éducateurs ont retrouvé la trace de son père qui vit dans un camp de réfugiés au Kenya. Aujourd'hui, Daniel a 19 ans et reçoit une formation en mécanique pour se construire un nouvel avenir.

QUELQUES CHIFFRES

En tout, **1023** enfants ont été accompagnés par notre projet en 2019.

PARMI EUX :

734
ont eu accès à au moins un repas par jour

107
ont été logés dans un centre d'hébergement

271
ont bénéficié d'une prise en charge psychosociale

414
ont été rescolarisés

117
enfants âgés de 15 ans et plus ont appris un métier manuel

235
sont actuellement en processus de réunification avec leur famille

Enfin, dans les centres que nous soutenons et grâce à notre équipe de secours mobile, **1069** enfants ont reçu des soins médicaux.



Michel De Visscher est l'un de nos très fidèles donateurs. Il soutient Louvain Coopération depuis 2002 ! « *J'ai connu l'ONG il y a très longtemps car j'avais une nièce, Astrid De Visscher, qui y travaillait, dans le domaine de la comptabilité* », explique-t-il. « *La philosophie de Louvain Coopé-*

ration m'a toujours intéressé parce que leurs projets ont un côté pérenne. J'apprécie la manière dont ils travaillent, avec des ONG locales. Parce qu'en fait c'est toujours une structure locale qui prend en charge le projet à développer. »

Michel a d'ailleurs eu la chance, il y a plusieurs années, de constater par lui-même le travail de terrain. « *Nous sommes allés voir des projets qu'ils menaient au Bénin et au Burkina Faso. C'était l'époque où ils lançaient les mutuelles de santé. Nous étions toutes des personnes susceptibles de soutenir l'ONG et chacun finançait son*

voyage. J'ai trouvé cela fort intéressant. Ces projets peuvent avoir l'air abstraits de l'extérieur car on ne peut pas constater, à terme, la construction d'une école par exemple, mais c'est un travail de longue haleine, dans un but pérenne. »

Depuis 2018, il soutient Louvain Coopération via un don mensuel. « *J'ai fait ce choix d'abord parce que c'est beaucoup plus facile. Systématiquement, je sais que j'ai au moins consacré ce budget-là à Louvain Coopération chaque année et ça se fait de manière automatique sinon, on oublie. Je trouve que c'est une formule tout à fait intéressante.* »

Elles ont osé **entreprendre** !

« **Les femmes cheffes d'entreprise sont rares ici. Si cela marche, on dit que c'est grâce au mari. Et, si ça ne marche pas, on se moque de la femme !** » Malgré cela, certaines se lancent et parviennent à créer un cercle vertueux autour de leur idée, de leur travail. Louvain Coopération soutient ces femmes qui osent entreprendre pour changer leur destin.



Irène

RDC

Irène, 43 ans et mère de 8 enfants, a installé son atelier le long d'une petite route de la zone de Kabare dans le Sud-Kivu. « *En tant que femme, c'était important pour moi de créer quelque chose pour mon indépendance. J'ai donc décidé de lancer cette petite entreprise. Nous produisons des paniers qui évitent aux femmes de transporter la nourriture qu'elles achètent au marché dans le pagne qui leur noue les cheveux. C'est bien plus pratique et hygiénique ! Et d'un autre côté, nous fabriquons des braseros qui consomment moins de braises. Je sais qu'il faut limiter la coupe du bois pour l'environnement et je sais aussi que plusieurs de mes voisines ont été violées en allant chercher du bois dans la forêt. Grâce à mes braseros, elles doivent y aller moins souvent...* » Irène emploie ainsi plusieurs personnes, dont des femmes rejetées par la société et des enfants seuls qui peuvent ainsi financer leurs frais scolaires. Le Guichet d'Économie Locale (GEL), partenaire de Louvain Coopération au Sud-Kivu, a accompagné Irène dans le déploiement de cette entreprise. « *Cela m'a permis d'élargir mes pensées et mon projet. Je suis maintenant propriétaire d'un lopin de terre où je trouve l'argile pour mes braseros et j'ai une meilleure gestion de mes revenus. Chaque mois, je reçois une visite de l'équipe du GEL. On discute et ils m'indiquent les choses à améliorer.* » Aujourd'hui, Irène est devenue une femme fière et respectée, qui peut prendre part aux décisions de sa communauté.

Giorgia

BOLIVIE

Giorgia vit seule avec son fils dans la périphérie d'Oruro, en Bolivie. Sans revenu et dans le besoin, elle a rejoint la coopérative « Las Abejitas » et s'est lancée dans la production et la vente de pâtisseries. Louvain Coopération et son partenaire local Aprosar l'ont soutenue dans cette entreprise par des formations techniques et de gestion. « *Grâce à ce soutien, surtout aux conseils techniques sur la confiserie, j'ai pu diversifier mes produits : préparation et décoration de gâteaux, pâtisseries fines, biscuits... La qualité et la présentation de mes produits se sont améliorées, ce qui m'a rendue plus compétitive. Mes ventes et mes revenus ont donc augmenté ! Je peux maintenant couvrir les dépenses de mon ménage, économiser un peu et donner à mon fils une meilleure chance d'étudier et de vivre correctement.* »





Suzanne

BÉNIN

Suzanne habite le petit village de Cobly, dans le nord du Bénin, dont la population vit essentiellement de l'agriculture. « *J'ai démarré ma petite entreprise en 2004. Au départ, je cultivais du riz et de l'igname et je possédais quelques chèvres. Mais*

*je voulais travailler plus, produire davantage. J'ai alors trouvé de l'aide auprès du Guichet d'Économie Locale de Louvain Coopération. » Cette structure appuie notamment les petits entrepreneurs dans leurs démarches administratives et financières. Grâce à ce soutien, Suzanne a pu postuler auprès de différents organismes et ainsi obtenir un micro-crédit. « *Cet argent m'a permis d'acheter du matériel pour transformer mon riz : des bâches, un fût en plastique, un kit d'étuvage, des marmites, un foyer amélioré... Je peux ainsi vendre mon riz dans le village et je m'arrange aussi avec les dames qui travaillent dans les cantines des écoles pour qu'elles achètent mes produits. »**

Mois après mois, Suzanne a réussi à bien investir pour faire fructifier sa petite entreprise. Elle est devenue un exemple dans la région. « *J'ai bien assez pour vivre et j'aide donc les autres villageois à financer les frais de scolarité et de mutuelle de santé de leurs enfants. J'ai également acheté trois maisons dans lesquelles j'accueille les enfants qui vont à l'école loin de chez eux. Cela me semble normal d'aider les autres, car, moi aussi on m'a aidée lorsque j'en avais besoin. J'espère qu'ils pourront eux-aussi grandir, pérenniser et partager leurs acquis. »*

Et, lorsque l'on demande à Suzanne ce qu'elle espère pour le futur, elle répond simplement ceci : « *J'espère que ces enfants réussiront, qu'ils vivront bien. Un enfant qui réussit, c'est toute une communauté qui a gagné. »*

Sothea

CAMBODGE

Sothea a travaillé quatre ans avec son mari dans une usine en Thaïlande. Faute de travail, ils avaient été obligés de quitter leur pays, le Cambodge, comme des milliers de leurs compatriotes.

« *Cette situation était trop difficile et nous avons décidé de rentrer auprès de notre famille et enfants. Nous nous sommes installés à Rorka, un village de la province de Kampong Thom. Là, nous devons retrouver un travail. Depuis l'an dernier, je reçois une formation de Mlup Baitong (partenaire local de Louvain Coopération). » Sothea a ainsi lancé son élevage de poulets et reçoit régulièrement des conseils sur l'entretien des bêtes, la gestion des pontes, la création de vaccins naturels, mais aussi la production de viande. Elle a également reçu du matériel pour lancer sa petite entreprise.*

« *Aujourd'hui, je possède 150 bêtes, dont une partie est utilisée pour la ponte et l'autre pour la viande. Les gens du village viennent me voir régulièrement pour acheter mes produits. À l'avenir, j'aimerais encore agrandir mon élevage. Je n'ai aucune intention de retourner en Thaïlande. C'est bien plus facile d'être ici, près de mes enfants pour qu'ils puissent aller à l'école aussi. Et l'élevage de poulets est ma façon de financer leur éducation. »*



NOTRE IMPACT EN QUELQUES CHIFFRES

Chaque année, nos équipes locales accompagnent des centaines d'entrepreneurs, femmes et hommes, dans la création et le développement de leur entreprise.

SUD-KIVU

139

micro-entrepreneurs
depuis 2017

NORD-BÉNIN

739

micro-entrepreneurs et

59

micro-entreprises
en 2019

SUD-BÉNIN

1768

micro-entrepreneurs et

224

micro-entreprises
en 2019

CAMBODGE

17

micro-entrepreneurs
en 2019

BOLIVIE

572

micro-entrepreneurs
en 2019

Fin d'un projet qui perdurera

En mai dernier, nous vous présentions un projet de soutien à l'agriculture et à l'artisanat situé dans le sud du Burundi. Dans quelques mois, il prendra fin. Nous voulions donc vous démontrer l'impact concret et la durabilité d'une action que vous avez soutenue avec nous.



Louvain Coopération est présente au Burundi depuis 2003 et, malgré les années de guerre civile et les plus récentes tensions politiques de 2015, l'ONG de l'UCLouvain reste active dans ce pays où les besoins sont colossaux.

Pour soutenir les populations, nous y menons un vaste projet (PROVAPA-TUGWIZAKAZI) d'appui aux agriculteurs et aux artisans afin d'augmenter et de diversifier les revenus des familles, mais également favoriser la création de l'emploi. Ce projet est soutenu par l'Union européenne et se déploie dans le sud du pays (dans les provinces de Makamba et Rutana), région où les associations sont habituellement peu présentes et qui accueille actuellement beaucoup de rapatriés en provenance de la Tanzanie.

Concrètement, il s'agit d'augmenter les productions agricoles des familles, afin de leur permettre de manger en suffisance toute l'année et d'obtenir un revenu en vendant leurs surplus. Cela passe par la distribution d'animaux d'élevage, par des formations, par l'appui à la production d'outils adéquats et de semences de qualité... Par ailleurs, les jeunes et les femmes sont accompagnés dans la mise en place d'une activité économique rentable (commerce, coiffure, boulangerie, apiculture, couture, menuiserie, mécanique, forge, soudure et vannerie) via des formations et des outils. Tous ces secteurs procurent de l'emploi non seulement à l'entrepreneur, mais aussi à ses voisins.

Une fin qui n'est qu'une étape

En juillet prochain, les financements de ce projet s'arrêteront. Il est donc temps de tirer un premier bilan et de s'assurer de la durabilité des actions mises en place. « *Le premier aspect positif de ce projet est sa globalité. Il est intégré, touche à plusieurs secteurs et chacun de ses volets vient renforcer l'autre* », explique Léonidas Mbanzami-higo, notre directeur de programme au Burundi. « *Il fait également participer les bénéficiaires aux décisions, mais aussi financièrement à hauteur de leurs capacités. Il faut les impliquer autant que possible. C'est ainsi que les formateurs ont été choisis parmi les bénéficiaires. Nous les formons pour qu'ils puissent former à leur tour.* »

L'organisation des agriculteurs et artisans en coopératives est une autre facette du projet qui permettra sa durabilité en renforçant la cohésion sociale, l'accès à différents services, mais également l'esprit solidaire par le biais de l'épargne et crédit. « *C'est l'un des objectifs des mois qui restent : consolider les coopératives via différentes formations et l'apport de matériel pour améliorer la qualité de leurs productions. Et, pour l'après projet, je pense qu'il serait vraiment intéressant de partir des résultats que nous avons obtenus pour appuyer d'autres populations, notamment les rapatriés qui reviennent de l'exil. Il reste primordial de développer l'emploi chez nous !* »

LE PROJET A SOUTENU

1.255 agriculteurs,
dont **562** ont reçu du bétail,

284 artisans,

77 petits entrepreneurs
non-agricoles
(jeunes et femmes),

55 petits entrepreneurs
en transformation
de produits agricoles,

428 groupements
pré coopératives formés,

et plus de **4.000** emplois créés.



GRÂCE À VOUS...

En mai dernier, nous avons fait appel à vous pour soutenir ce projet. Ensemble, vous nous avez permis de récolter plus de 28.000€ pour les familles burundaises.

De tout cœur,
MERCI !

‘

J'espère que mon exemple leur montrera qu'il est tout à fait normal qu'une femme prenne ce type de fonction, et y réussisse.

’



Karlién,
nouvelle directrice
en RDC

En août dernier, Karlien Jolie s'est envolée vers le Sud-Kivu pour y devenir directrice nationale de Louvain Coopération en RDC. Rencontre avec cette jeune femme qui est aujourd'hui à la tête d'une équipe et de nombreux projets ambitieux pour notre ONG.

Originnaire de Gand, Karlien Jolie a entamé son parcours professionnel dans l'enseignement supérieur avant de se diriger vers le monde de la coopération au développement. « *Il m'est difficile d'expliquer pourquoi, mais c'est une chose que j'ai en tête depuis que je suis toute petite. Partir dans le Sud pour faire quelque chose...* », confie-t-elle.

Chez MSF d'abord, puis 11.11.11, elle s'est forgé une expérience notamment en RDC, qu'elle souhaite aujourd'hui mettre au service des projets de Louvain Coopération en RDC. « *L'enseignement supérieur et le travail avec des jeunes sont synonymes de futur, de création d'idées et de rôle à jouer dans la société. Lier le monde académique et la coopération au développement me semble donc très intéressant.* »

L'aspect très concret des projets de Louvain Coopération est une autre source de motivation pour Karlien. « *Je pense que le travail de Louvain Coopération peut réellement faire une différence pour certaines personnes et leur famille, et il m'importe beaucoup de percevoir les impacts de ce que j'entreprends, d'autant plus dans un contexte complexe comme celui de la RDC.* »

Evidemment, cette fonction ne sera pas de tout repos, surtout dans un tel contexte politique. « *J'espère que les différents facteurs externes qui peuvent jouer sur les projets n'entraveront pas les résultats envisagés de notre travail...* », nous dit encore Karlien.

Nous clôturons cet entretien sur les difficultés d'occuper cette fonction en tant que femme. Karlien veut faire de son genre une force. « *Les femmes congolaises sont en train de prendre plus de responsabilités et j'espère que mon exemple leur montrera qu'il est tout à fait normal qu'une femme prenne ce type de fonction, et y réussisse...* »



Pierre,
responsable
administratif
et financier

Pierre Schmit est un autre nouveau visage de l'ONG : depuis 4 mois, il en est le responsable administratif et financier. Originaire de Limelette, Pierre a étudié à l'UCLouvain, d'abord la philologie classique, pour ensuite se diriger vers les finances avec un Diplôme en Administration des Entreprises de l'IAG (devenu LSM) et un MBA en Finance et Affaires Internationales à la KUL.

Une fois ses diplômes en poche, Pierre a multiplié les expériences professionnelles, à l'étranger (Zaïre (devenu RDC), Thaïlande et Suisse) et en Belgique : Solvay, Swift, Carrefour, la Banque Triodos, Securex... sont quelques-unes des entreprises où il a travaillé.

Il s'intéresse de près à la Finance Éthique et Solidaire et est administrateur bénévole chez Oikocredit Belgique et au CitizenFund. Il est membre du Club Rotary de Genval.

À 56 ans, il a saisi l'opportunité qui se présentait de réorienter sa carrière vers le monde des ONGs.

‘

Trouver des ressources financières stables et pérennes et les gérer avec rigueur.

’

Il nous explique ses motivations : J'ai travaillé à la Banque Triodos, et aussi en RSE (Responsabilité Sociétale de l'Entreprise) chez Securex et je me suis rendu compte que les composantes sociale et éthique de ces positions étaient fondamentales pour moi. D'où l'envie de faire un pas de plus ! Chez Louvain Coopération, je continue à exercer mon métier de financier, mais l'impact de l'action de Louvain Coopération sur le terrain, dans la lutte contre la pauvreté et les inégalités, lui donne énormément de sens.

LC : Tes premiers ressentis ?

Pierre : C'est assez étonnant, mais j'ai l'impression d'avoir toujours travaillé ici, comme si j'étais réellement à ma place. J'aime particulièrement l'environnement multiculturel de Louvain Coopération, mais aussi la dimension universitaire qui permet des échanges intellectuellement très stimulants. Et puis, j'aime le challenge que représente cette fonction. La situation financière d'une ONG n'est pas toujours évidente à gérer, la complexité technique est réelle : un vrai travail d'équipe est nécessaire pour en maîtriser tous les aspects.

LC : De nombreux donateurs nous soutiennent. Un message pour eux ?

Pierre : D'abord un grand merci évidemment ! Et en particulier à toutes celles et tous ceux qui s'engagent à nos côtés avec des dons mensuels. C'est très rassurant de pouvoir compter sur un flux de rentrées prévisible : on se sent soutenu par une communauté. C'est très important pour notre ONG d'avoir cette base sociale : des personnes que l'on peut rencontrer, qui parlent de nous autour d'elles et, in fine, rendent possible la réalisation de tous nos projets de développement.

LC : Tes souhaits pour cette année ?

Pierre : J'aimerais d'abord bien clôturer 2019, avec un beau résultat qui donne une base solide pour développer les projets de 2020. Ensuite, continuer à travailler sur les processus financiers de l'association, avec rigueur et aussi bonne humeur !

Favoriser un esprit critique

Chaque année, les mois de février et de mars sont bien chargés pour notre équipe d'Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire. Et 2020 ne fait pas exception à la règle. Débats, ateliers, conférences, expos, concerts, festivals... Tout cela dans le but de susciter l'engagement, de toucher les consciences.

Fiona Nziza, chargée de programme Nord, nous explique.



« Les différents campus de l'UCLouvain foisonnent d'événements en tout genre. Notre objectif étant de sensibiliser la communauté universitaire et d'accompagner les étudiants les plus convaincus dans la sensibilisation de leurs homologues, nous profitons de cette offre abondante. Nous nous insérons dans la pléiade d'activités durant toute l'année, avec un pic d'activités en février et en mars. Lorsque les événements n'ont pas forcément de liens évidents avec nos thématiques, nous faisons en sorte de « semer une graine » chez ce public avec une sensibilisation assez légère comme une exposition, une improvisation, etc. Par ailleurs, lorsque l'activité s'y prête, nous travaillons avec les étudiants pour offrir un bagage conséquent sur les relations 'Nord-Sud'. Nous formons les étudiants déjà sensibles à ces thématiques en renforçant leurs connaissances et en leur donnant des outils pour sensibiliser à leur tour leurs pairs. Nous favorisons également les synergies des associations étudiantes et non étudiantes sur les campus afin de mutualiser nos forces et ainsi toucher un maximum de personnes. Dans le cursus, nous travaillons avec les professeurs afin d'insérer les thématiques de la citoyenneté mondiale dans les cours. Ainsi, à travers différents modules de cours, notre objectif est d'offrir un regard croisé des matières abordées. Notre leitmotiv ? Favoriser un esprit critique chez nos étudiants quant aux relations 'Nord-Sud' en valorisant les compétences du 'Sud'. »

CAMPUS PLEIN SUD : les étudiants s'investissent

La 18^{ème} édition de Campus plein Sud se déroulera du 16 mars au 02 avril. Cette campagne combine sensibilisation et mobilisation pour impulser une réflexion critique au sein de la communauté universitaire sur les réalités des pays du Sud, les enjeux du développement et les relations Nord-Sud. Initiée et organisée par Louvain Coopération au départ, notre rôle a évolué au fil des années. Aujourd'hui, les étudiants sont très impliqués et nous venons en soutien avec des conseils, des outils, des formations... Nous les accompagnons dans la réflexion et la mise en œuvre de ce festival. **Cette année, les étudiants souhaitent parler d'hégémonie occidentale, d'alternatives, de décolonisation, d'écoféminisme, etc.**

Révéler les compétences de citoyenneté mondiale

Depuis septembre 2019, Louvain Coopération participe au **projet GlobalSteps avec quatre autres ONG européennes**. Ce projet financé par ERASMUS+ vise à révéler les compétences de citoyenneté mondiale de chaque citoyen et citoyenne. Cela passe par la création d'un outil d'auto-évaluation, par la formation des acteurs et actrices de la citoyenneté mondiale et par la promotion de cet outil auprès des recruteurs. Les compétences en citoyenneté mondiale sont aussi importantes et pertinentes que toutes les autres ! L'objectif, à travers ce projet, est de leur donner la place qu'elles méritent.

Gros plan sur l'écoféminisme

Le 16 mars prochain, la Maison du Développement Durable propose, en partenariat Louvain Coopération, une conférence de **Vandana Shiva** sur l'écoféminisme. **Charlotte Luyckx**, animatrice à la MDD et philosophe de formation, nous éclaire sur ce concept de plus en plus répandu.



« L'aspect central de l'écoféminisme est la mise en parallèle de trois types de dominations : patriarcale des hommes sur les femmes, anthropocentrique de l'humain sur la nature et coloniale, du Nord sur le Sud. L'écoféminisme lutte contre ces différentes formes de dominations, non pas pour les inverser évidemment, mais pour sortir de cette logique de domination. Par ailleurs, en même temps, l'écoféminisme prend distance par rapport à un certain féminisme et complexifie l'écologie classique. Il présente donc aussi une forme de critique par rapport à ces champs de recherche.

Par exemple, on peut trouver l'idée qu'un certain féminisme, mu par une vision de l'émancipation des femmes par le travail salarié, aurait "libéré" certaines femmes, bourgeoises, au détriment de toutes les femmes de l'ombre qui travaillent pour assurer les tâches que les premières n'assument plus. Les soins des enfants, des personnes âgées, toutes les tâches liées au foyer, à l'alimentation... sont délégués soit à l'industrie, soit à des autres femmes issues du Sud ou de populations moins favorisées, ce qui a des implications tant sur le plan social qu'écologique. Cela peut être une forme de critique. On trouve aussi une revalorisation de toute une série de tâches et de valeurs qui sont traditionnellement associées au féminin. Ce qu'il faut éviter, évidemment, c'est que cette revalorisation ne se traduise par une essentialisation: ces tâches revalorisées devraient être également réparties entre les hommes et les femmes. »

La MDD a constitué un comité de pilotage pour s'interroger sur la place des femmes dans la transition. « Nous avons envie d'organiser une conférence à ce sujet et Vandana Shiva, justement en Belgique à cette période, a accepté notre invitation. C'est une chance parce qu'on a là une interlocutrice de premier plan, porte-parole emblématique de l'écoféminisme et d'un écoféminisme qui vient du Sud, donc également décolonial ! »

Festival Universatil
2.03 > 13.03

Depuis vingt ans déjà, ce festival pour les amateurs de théâtre et des arts de la scène illumine le paysage culturel néo-louvaniste et permet à des artistes débordant de talent de rayonner sur scène. Louvain Coopération soutient cet événement.

→ PLUS D'INFOS : www.louvaincooperation.org/fr/evenements

Open Jazz Festival
9.03 > 13.03

Pour sa 21^{ème} édition, ce festival promeut des genres musicaux moins représentés. Pour l'occasion, la Ferme du Biéreau arborera les belles photos des projets de Louvain Coopération au Sud-Kivu.

→ PLUS D'INFOS : www.louvaincooperation.org/fr/evenements



Festival Cap Transition
10.03 > 12.03

Dix kots-à-projets de la plateforme transition proposent un festival qui vous donnera l'envie mais aussi les moyens d'agir pour une transition environnementale, économique et sociale. Au programme, trois soirées et deux journées autour du thème « Nos démarches éco-logiques ? »

→ PLUS D'INFOS : www.louvaincooperation.org/fr/evenements



Rencontres du Sud
JEUDI 14.05

**Vous soutenez régulièrement notre ONG ?
Vous avez envie de discuter des projets qui vous tiennent à cœur et de passer un bon moment aux couleurs de la solidarité ?**

Rendez-vous le jeudi 14 mai à l'Hôtel IBIS de Louvain-la-Neuve pour un soirée exceptionnelle avec nos directeurs du Sud et notre équipe du Nord.

→ PAF : 35€ PAR PERSONNE
INSCRIPTION REQUISE : www.louvaincooperation.org/fr/evenement, par téléphone au 010.390.308 ou par mail à cbaggio@louvaincooperation.org



Campus Plein Sud
16.03 > 02.04

Campus Plein Sud revient cette année du 16 mars au 2 avril. Cette édition vous est proposée par le Devlop'kot (campus Louvain-la-Neuve), l'Humanikot (campus Woluwé) et Partenariat Sud (campus Mons) autour de la thématique de l'hégémonie occidentale.

→ PLUS D'INFOS : www.louvaincooperation.org/fr/evenements



LE SAVIEZ-VOUS ?

Selon une étude d'iVOX, 57% des belges pensent que c'est une bonne chose d'inclure une bonne cause dans un testament.

En faisant un legs à Louvain Coopération, vous faites un geste pour vos proches mais, surtout, vous laissez derrière vous une trace indélébile. Saviez-vous que l'avantage fiscal grâce au legs en duo peut être considérable ? Vos héritiers paieront moins de droits de succession, étant donné que l'association les prendra à sa charge.

Vous voulez obtenir de plus amples renseignements ?

N'hésitez pas à consulter votre notaire ou contactez Louvain Coopération, pour un rendez-vous en toute discrétion ou pour recevoir une brochure d'informations détaillées sur les testaments et les legs en duo. Celle-ci permet à tous de se familiariser avec le droit de succession. Vous pouvez recevoir gratuitement le guide du testament en vous rendant sur le site www.testament.be.

Pour toute information, veuillez prendre contact avec Marie Devreux (Responsable legs et testament pour Louvain Coopération) : mdevreux@louvaincooperation.org ou par téléphone au 010 390 305.

**Vous m'avez lu et trouvé intéressant ?
Ne me jetez pas !**

Faites connaître Louvain Coopération en m'offrant à un-e ami-e, un-e voisin-e... ou laissez-moi dans un endroit de passage, le train ou une salle d'attente. Grâce à vous, Louvain Coopération pourra encore agir auprès de nombreuses populations.

MERCI



“

J'ai lancé ma petite entreprise de transformation de cossettes fraîches de manioc en « Chikwangu » (sorte de boudin de manioc, très nourrissant). Je les vends sur le marché à Kalehe. Le Guichet d'Économie Locale (partenaire le Louvain Coopération) m'a donné des conseils en gestion pour calculer le manioc dont j'ai besoin, le prix de vente, le bénéfice que j'obtiendrai... Chaque mois, ils me rendent visite pour voir si tout va bien, si je n'ai pas besoin d'aide. Grâce à ces nouveaux revenus, la vie est plus facile. Je peux scolariser mes enfants et payer les frais de santé.

”

**PÉTRONILLA,
MICRO-ENTREPRENEUSE
À KALEHE (SUD-KIVU)**

**VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR
D'AUTRES FEMMES
COMME PÉTRONILLA ?**

**Faites un don à Louvain Coopération
BE28 7323 3319 1920**

DE TOUT COEUR MERCI !